

Les moissons se terminent, la canicule se poursuit

Météo : très peu de précipitations annoncées pour juillet

Pluies : le mois de juin a été marqué par de violents orages, parfois accompagnés de grêles et occasionnant des dégâts. Lorsqu'il n'y a pas eu d'intempéries, la pluie de juin a été très bénéfique en Mayenne pour les cultures. Il est tombé finalement 55 mm en juin contre 45 mm sur la période 1981-2010 à la station météo de Laval-Entrammes. Il s'agit du premier mois de l'année avec une pluviométrie supérieure à la normale. Dans certaines localités du département, la pluie a pu être très largement supérieure aux normales. En revanche, le mois de juillet s'annonce beaucoup plus sec avec quasiment aucune pluie significative. Si cela facilite les chantiers de récolte, cela pourrait pénaliser les semis de couverts précoces et de colza à venir. Le cumul de pluie depuis le début de l'année s'améliore légèrement avec 254 mm, mais reste le plus faible des 10 dernières années.

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	mai			juin			juillet		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	1	48	13	23	4	29	1	0-5*	0-2*
Moy. (1981-2010)	16	25	26	18	13	14	21	12	15

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 19/07

Températures : 6^{ème} mois consécutif avec une température moyenne mensuelle au-dessus des normales. A noter que les températures minimales ne sont pas si éloignées des normales, ce sont surtout les températures maximales qui « chauffent ». Par exemple, pour les prévisions du mois de juillet la température minimale mensuelle était de 14.3 °C contre une normale à 13.4 °C. La température maximale mensuelle serait de 29.5 °C contre une normale à 24.2 °C. Depuis le début de l'année, la somme de températures (base 0 °C) est de 2472 °C. Il s'agit de la 2^{ème} année la plus chaude après celle de 2020 et un record à cette période de l'année à 2541 °C. Le pic de chaleur du 18 juillet (en période de moisson) a atteint 39.2 °C à la station de Laval-Entrammes.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	mai			juin			juillet		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	14.7	17.8	14.6	17.5	21	17.6	18.2	24.5	22.8
Moy. (1981-2010)	13	14	15.3	15.8	17.2	18	17.8	19	19.8
Différence	+1.7	+3.8	+0.8	+2.2	+3.8	-0.4	+0.4	+5.5	+3

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 19/07

Colza : préparer son implantation

Stades : les moissons ont débuté en fin de semaine dernière grâce à la météo favorable. On estime que 30 % des surfaces ont déjà été battues, les rendements sont bons, souvent autour de 40 q/ha mais juste en maturité.

Réussir l'implantation

Pour favoriser la progression du pivot, la structure du sol doit être aérée sur 20 cm, sans rupture de porosité. Dans de nombreuses parcelles, un travail de fissuration ou de

décompactation sera nécessaire pour effacer les tassements de la moisson. Attention à cette opération délicate qui doit s'effectuer sur un sol bien ressuyé pour ne pas créer de lissage en profondeur. La dent doit travailler 5-10 cm sous la zone compactée. Il faudra également profiter de l'humidité résiduelle pour faire lever et détruire les repousses de céréales très concurrentielles du colza, surtout dans les andains.

En semant tôt en août on augmente les chances d'atteindre le stade 4 feuilles avant fin septembre et le début du vol des grosses altises (sans oublier de surveiller les petites altises à la levée). La phase levée à 4-5 feuilles est assez lente, le colza nécessite 400°C base 0°C soit une vingtaine de jours. Le colza doit donc être levé avant le 31 août pour résister aux piqûres des altises.

Le colza s'adapte bien à des semis à 75 cm à condition de ne pas dépasser 20 grains/m². Le meilleur compromis se situe à 50-55 cm d'écartement. Ces écartements permettent le passage d'une bineuse à partir du stade 3-4 feuilles. Le binage peut être complémentaire d'un traitement localisé sur la ligne de semis ou en situation de rattrapage après un désherbage chimique insuffisant. La capacité du colza à compenser une faible densité n'est plus à démontrer. Sur une faible densité, la précision du semoir monograine sécurise la levée.

Choix variétal

Les principaux critères de choix variétal en colza s'associent aux bonnes règles de conduite agronomique.

- Le niveau de sensibilité au phoma par la performance génétique est à mettre en critère n°1 dans le choix variétal. Privilégiez les variétés TPS (Très peu sensible) phoma.
- Le risque de verse est lié à la densité, à la disponibilité en azote et à la sensibilité de la variété. Le choix d'une variété TPS est primordial dans les situations à risque (sols profonds, forte disponibilité en azote), sans négliger le raisonnement de la densité de semis.
- De même, le risque élévation automnale se maîtrise par une bonne gestion de la densité et par la sensibilité variétale. Pour se prémunir des dégâts liés au gel dans les situations à risque (semis précoce, forte disponibilité de l'azote dans le sol), privilégiez des variétés à faible sensibilité à l'élévation.

Vous pouvez également faire votre choix de variété selon vos objectifs grâce l'outil MyVar développé par Terres Inovia : <http://www.myvar.fr/>

Maïs : des ensilages précoces

Stades : les maïs sont entre les stades 12 feuilles et début de la floraison pour les parcelles les plus avancées. Les stades évoluent rapidement.

Les maïs continuent leur croissance à un rythme moyen d'une feuille émise tous les 3-4 jours. Il faut 45°C base 6°C cumulés pour qu'un maïs émette une feuille. Les conditions météo caniculaires actuelles couplées à l'absence de précipitation engendrent des symptômes de stress hydrique dans certaines parcelles, notamment en sol superficiel.

Globalement, les maïs sont bien partis. Mais le déficit hydrique augmente et donc rien n'est encore joué. Les rendements risquent d'être fortement pénalisés s'il ne pleut pas rapidement. En effet, de telles conditions en pleine floraison du maïs a un impact sur la biomasse mais également sur la fécondation, et donc le rendement grain.

Le phénomène d'enroulement des feuilles observé dans les parcelles. C'est un mécanisme de protection du maïs pour limiter l'évapotranspiration, ce phénomène est réversible lorsque les conditions climatiques deviennent plus propices. Cependant, il diminue l'activité photosynthétique de la plante.

Cette année comme 2019 et 2020, les ensilages risquent d'être précoces et démarrer dès le mois d'août.